

- **Interventions d'aide au sevrage tabagique dans le cadre du dépistage du cancer du poumon : un essai clinique randomisé**

Cinciripini PN et al. *Smoking Cessation Interventions in the Lung Cancer Screening Setting. A Randomized Clinical Trial.* JAMA Intern Med. Published online January 13, 2025.
doi:10.1001/jamainternmed.2024.7288. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/39804633/>

Le cancer du poumon est la cause principale de mortalité par cancer aux Etats-Unis, et le tabagisme en est responsable dans 85% des cas. Le dépistage par tomodensitométrie à faible dose améliore le taux de survie des patients atteints. Les conseils de sevrage tabagique font partie intégrante du dépistage.

Les auteurs de cette étude ont souhaité comparer l'efficacité de 3 stratégies d'aide au sevrage, d'intensité croissante, proposées dans le cadre du dépistage du cancer du poumon chez des fumeurs adultes.

Pour ce faire, 630 participants ont été recrutés au Texas entre juillet 2017 et octobre 2021, puis répartis en 3 groupes. Il s'agissait de personnes éligibles au dépistage du cancer du poumon, âgées de 55 à 64 ans, et fumant en moyenne 20 cigarettes par jour.

Le groupe QL (pour *quitline* ou plateforme téléphonique d'aide au sevrage tabagique) a bénéficié de 5 sessions de conseils téléphoniques, avec des intervenants différents, associées à 12 semaines de traitement de substitution nicotinique (TSN).

Le groupe QL+ a reçu une intervention comprenant 5 sessions téléphoniques réalisées par un référent unique, et un traitement pharmacologique au choix parmi TSN, bupropion, varénicline ou une combinaison variable, prescrit lors d'une consultation initiale avec un radiologue du programme de dépistage.

Le groupe IC (pour *integrated care* ou prise en charge coordonnée) a intégré un programme délivré par l'équipe de tabacologues du centre MD Anderson et incluant 8 sessions d'entretiens motivationnels et de thérapie cognitivo-comportementale, et 12 semaines de traitement pharmacologique au choix.

Le critère principal était l'abstinence maintenue depuis au moins 7 jours, 6 mois après le début du traitement, confirmée par la mesure du CO expiré. Le critère secondaire était l'abstinence maintenue depuis au moins 7 jours, à 3 mois.

Les analyses ont été réalisées en intention de traiter, selon les approches fréquentiste et bayésienne.

A 3 mois, le groupe IC a obtenu le meilleur taux de sevrage avec 37.1% de participants abstinents, suivi par le groupe QL+ avec 27.1% et le groupe QL avec 25.2%. Ces résultats étaient maintenus à 6 mois : 32.4% pour le groupe IC, 27.6% pour le groupe QL+ et 20.5% pour le groupe QL.

Les différences entre les taux d'abstinence étaient significatives en analyse fréquentiste entre les groupes IC et QL (odds ratio [OR], 1.75 [IC 95%, 1.15-2.66]; $p = .01$), et entre les groupes IC et QL+ (OR, 1.58 [IC 95%, 1.05-2.40]; $p = .03$).

A 6 mois, les différences restaient significatives entre les groupes IC et QL (OR, 1.86 [IC 95%, 1.19-2.89]; $p = .01$).

En analyse bayésienne, en comparant les groupes IC et QL+ à 3 et 6 mois, les probabilités de différence positive de risque absolu [ARD] étaient de 98% et 86% respectivement.

Cinciripini et al. concluent qu'une démarche associant traitements médicamenteux et conseils intensifs procure les meilleures chances de réussite du sevrage tabagique. Ils soulignent l'importance d'un programme coordonné et complet d'aide au sevrage tabagique dans le cadre du dépistage du cancer du poumon.

- **Choix des arômes d'e-liquides et des concentrations de nicotine dans les 6 mois suivant une tentative de sevrage tabagique avec un dispositif électronique de délivrance de nicotine : Analyses secondaires d'un essai clinique randomisé.**

Mosimann AF et al. *E-liquid flavors and nicotine concentration choices over 6 months after a smoking cessation attempt with ENDS: Secondary analyses of a randomized controlled trial.* *Tob. Prev. Cessation* 2025;11:4 10

<https://doi.org/10.18332/tpc/196136>

L'usage des dispositifs électroniques de délivrance de nicotine (SEDEN ou vaporettes) est de plus en plus fréquent chez les fumeurs souhaitant arrêter. Une multitude d'arômes et de concentrations en nicotine dans les e-liquides est disponible.

Les auteurs ont souhaité comparer l'utilisation des arômes et des concentrations en nicotine des e-liquides entre les vapoteurs exclusifs et les vapoteurs-fumeurs, et leurs modifications dans le temps.

Pour cela, ils ont réalisé une analyse observationnelle, à partir de données issues de l'essai clinique randomisé ESTxENDS qui vise à évaluer l'efficacité, la sécurité, et la toxicité des dispositifs électroniques de délivrance de nicotine pour le sevrage tabagique. Les

participants de cet essai ont été recrutés en Suisse entre juillet 2018 et juin 2021, puis randomisés en 2 groupes : le groupe intervention recevant gratuitement un SEDEN et une réserve d'e-liquide pour 6 mois, accompagnés de consultations d'aide au sevrage (téléphoniques ou en personne); et le groupe contrôle bénéficiant des consultations seules.

La présente étude porte sur les données collectées du début de l'essai jusqu'au suivi à 6 mois des 622 participants du groupe intervention.

Le statut tabagique, l'usage de la vaporette, le choix de l'arôme d'e-liquide et de la concentration de nicotine ont été relevés par téléphone à 1, 2, 4 et 8 semaines après la date cible d'arrêt et lors d'une consultation à 6 mois.

Les participants avaient le choix entre les arômes tabac, fruits, ou menthol, et entre 4 concentrations différentes de nicotine (0 mg/mL; 6 mg/mL; 11 mg/mL et 19.6 mg/mL). Ils pouvaient utiliser leur vaporette à volonté et commander autant d'e-liquide que souhaité.

Des modèles de régression multivariée ont été appliqués pour calculer les risques ajustés (ARR).

Le nombre de vapoteurs exclusifs a diminué, passant de 66% la première semaine à 43% à 6 mois; alors que le nombre de vapoteurs-fumeurs (ou *dual users*) est resté à peu près le même (21% à 1 semaine vs 16% à 6 mois).

Les choix d'arômes étaient similaires entre les vapoteurs exclusifs et les vapoteurs-fumeurs durant les semaines 1 à 4, mais à 8 semaines et 6 mois, les vapoteurs exclusifs ont rapporté utiliser moins d'arôme tabac que les *dual users* (semaine 8 : 22% vs 36%, ARR=0.59 [IC 95%: 0.41–0.85] $p=0.008$; à 6 mois : 21% vs 33%, ARR=0.49 [IC 95%: 0.33–0.71] $p<0.001$). A 6 mois les vapoteurs exclusifs ont rapporté utiliser plus d'arôme fruité que les *dual users* (31% vs 22%, ARR=2.10 [IC 95%: 1.21–3.66] $p=0.007$).

Les 2 types d'utilisateurs ont diminué la concentration moyenne en nicotine de leur e-liquide au cours des semaines, mais à 6 mois les vapoteurs exclusifs ont rapporté utiliser des concentrations de nicotine plus faibles que les vapoteurs-fumeurs (6.3 vs 8.2 mg/mL, différence = -1.55 mg/mL [IC 95% : -2.84 – -0.25] $p=0.02$).

La probabilité de poursuivre le tabagisme à 6 mois était similaire entre les participants ayant utilisé un arôme tabac et ceux ayant choisi un arôme fruité au cours de la première semaine (OR=1.12 [IC 95% : 0.58–2.18] $p=0.734$).

Mosimann et al. concluent qu'après 6 mois, les vapoteurs exclusifs ont utilisé plutôt un arôme fruité et une concentration en nicotine plus faible que les vapoteurs-fumeurs. Ils précisent que des essais contrôlés randomisés indépendants comparant des choix restreints d'arômes sont nécessaires pour évaluer la causalité entre les arômes disponibles et les résultats en termes de sevrage. Ils insistent sur l'importance d'encourager le vapotage exclusif et éviter l'usage combiné de tabac et vaporette.

- **Le vapotage parmi les adultes qui n'ont jamais été des fumeurs réguliers en Angleterre : une étude populationnelle entre 2016 et 2024.**

Jackson SE et al. Vaping among adults in England who have never regularly smoked a population-based study, 2016–24. Lancet Public Health 2024; 9: e755–65.

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/39366731/>

Le vapotage en Angleterre était jusqu'à récemment presque exclusivement adopté par les fumeurs souhaitant une aide au sevrage ou par les ex-fumeurs, mais les données récentes montrent une augmentation de l'usage des vaporettes chez les non-fumeurs également. L'objectif de cette étude est d'évaluer les tendances dans le temps de la prévalence du vapotage chez les adultes n'ayant jamais fumé régulièrement, et de décrire le profil de ces vapoteurs.

Les auteurs ont utilisé les données collectées entre juillet 2016 et avril 2024 et issues de la Smoking Toolkit Study, une enquête transversale représentative en Angleterre. Parmi les 153 073 participants, ils ont sélectionné 93 403 adultes, âgés de 18 ans et plus, ayant rapporté ne pas être fumeurs, c'est-à-dire n'ayant jamais fumé ou ayant fumé moins d'une année.

Des analyses en régression logistique ont été utilisées pour estimer les associations entre les périodes de l'étude et la prévalence du vapotage, en général et en fonction des caractéristiques socio-démographiques et de la consommation d'alcool.

Les résultats montrent que la prévalence du vapotage parmi les non-fumeurs a été relativement stable de juillet 2016 à décembre 2020, en moyenne à 0.5% (IC 95% : 0.5-0.6), puis a rapidement augmenté à partir de 2021 pour atteindre 3.5% (IC 95% : 2.8-4.4) en avril 2024 (Figure 1).

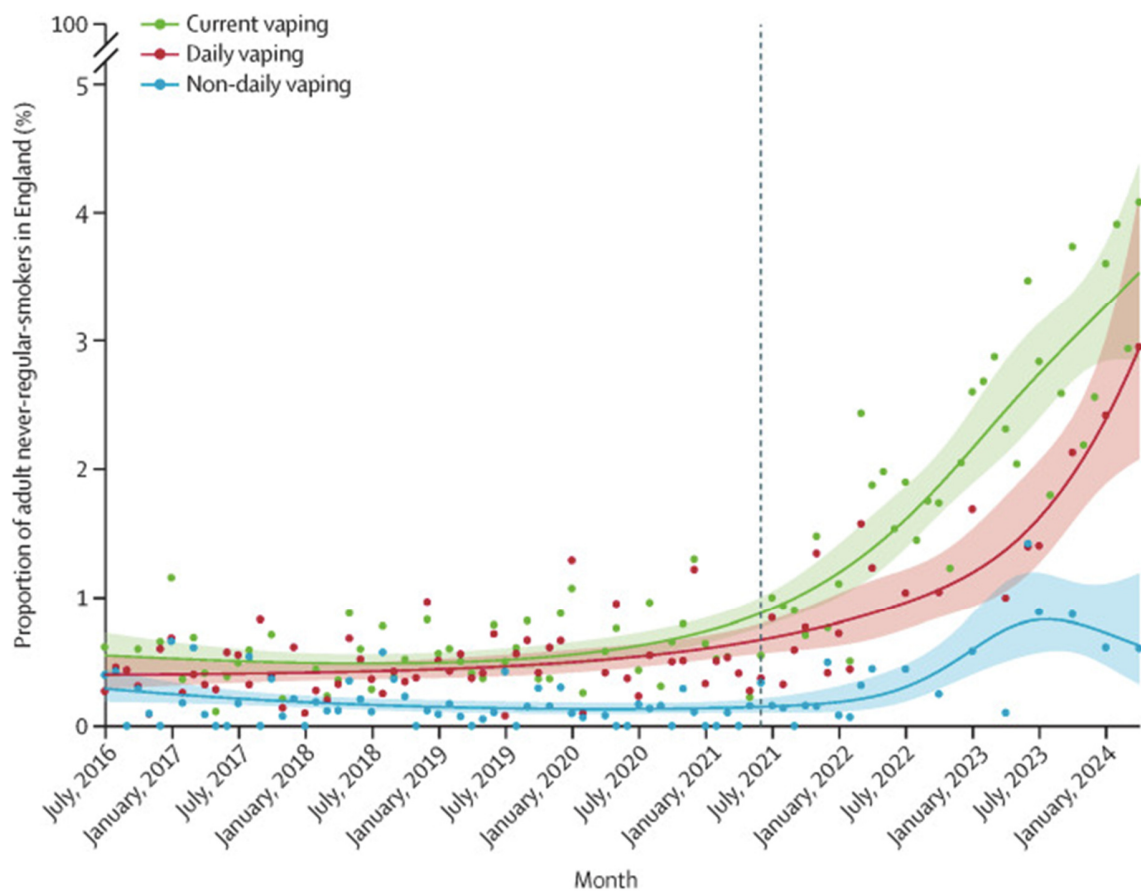


Figure 1. Tendances du vapotage chez les adultes âgés de 18 ans et plus n'ayant jamais fumé régulièrement en Angleterre entre juillet 2016 et avril 2024. (Current vaping = vapotage actuel; daily vaping = vapotage quotidien; non-daily vaping = vapotage non quotidien)

Ces tendances étaient semblables selon les genres et les classes socio-économiques mais différaient selon l'âge à partir de 2020 : la prévalence du vapotage était de 19% parmi les jeunes adultes de 18 ans non-fumeurs en avril 2024. Cette augmentation était également plus marquée chez les personnes ayant les plus importantes consommations d'alcool (22.1% vs 3.0% chez les personnes ayant de faibles consommations d'alcool, en avril 2024).

En 2023-2024, 55.6% des adultes vapoteurs n'ayant jamais fumé régulièrement ont rapporté un usage quotidien de la vaporette et 88.7% vapotaient depuis 6 mois ou plus.

Les dispositifs les plus utilisés en 2023-24 étaient les appareils jetables (50.2%) et les e-liquides utilisés le plus communément étaient ceux contenant 20mg/mL ou plus de nicotine (44.6%). Les achats étaient plus souvent faits en supermarchés ou supérettes qu'en magasins spécialisés (43.8%).

En conclusion, les auteurs soulèvent la question de l'impact de ces résultats en termes de santé publique : comment réguler le vapotage afin qu'il ne soit pas utilisé par les personnes n'ayant jamais fumé mais reste disponible pour les fumeurs souhaitant une aide au sevrage, ou les ex-fumeurs susceptibles de reprendre le tabac.

- **Facteurs influençant les perceptions de la vaporette et des traitements de substitution nicotinique chez les fumeurs français socio-économiquement défavorisés : une analyse en classes latentes.**

Al Zayat MN et al. Factors influencing perceptions of electronic cigarette and nicotine replacement therapy use among French smokers experiencing socioeconomic disadvantage: A latent class analysis. Addictive Behaviors 2025; 165:108290.
<https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2025.108290>

Les disparités socio-économiques dans la prévalence du tabagisme se retrouvent dans de nombreux pays dont la France : alors qu'elle a diminué chez les adultes (29.5% en 2016 à 23.1% en 2023), elle atteint 35.8% chez les adultes socio-économiquement défavorisés. Malgré des taux de tentatives de sevrage similaires, ces fumeurs ont moins de chances de réussir à arrêter. Les substituts nicotiniques (TSN) et les dispositifs électroniques de délivrance de nicotine (vaporettes) ont montré leur efficacité dans l'aide au sevrage tabagique mais demeurent moins utilisés chez ces fumeurs. Les auteurs ont cherché à en comprendre les raisons.

Ils ont analysé les données initiales de l'étude STOP (un essai randomisé, contrôlé, multicentrique ayant pour objectif d'évaluer l'efficacité d'une intervention d'aide au sevrage tabagique chez les fumeurs socio-économiquement défavorisés), collectées entre mars 2021 et mars 2024.

167 participants, âgés en moyenne de 49 ans, motivés pour arrêter de fumer ou réduire leur tabagisme, ont été interrogés sur leurs caractéristiques socio-démographiques, leur santé mentale, leurs habitudes tabagiques, leurs tentatives d'arrêt précédentes et leurs perceptions des TSN et de la vaporette.

Une analyse en classes latentes a identifié des sous-groupes basés sur ces perceptions et une régression logistique a été conduite pour examiner les associations entre les appartenances à ces sous-groupes et les indicateurs.

3 sous-groupes ont été identifiés : les « adoptants » (44%) avaient une perception positive des TSN et de la vaporette et les trouvaient efficaces et faciles d'utilisation; les « sceptiques de la vaporette » (35%) trouvaient cet outil facile à utiliser mais doutaient de son efficacité; et les « résistants » (21%) avaient un point de vue négatif sur les TSN et la vaporette, tant sur leur utilisation que sur leur efficacité.

Considérant les « adoptants » comme groupe de référence, les participants âgés de 40 ans et plus (aOR = 3.01, IC 95 %: 1.10–8.73), ne recevant pas d'aide sociale (aOR = 3.93, IC 95 %: 1.65–9.36), et ne présentant pas de symptômes dépressifs (aOR = 3.33, 95 % CI: 1.38–8.04) étaient préférentiellement dans le groupe « sceptiques de la vaporette ».

Comparés à ceux qui n'avaient jamais utilisé de TSN ou de vaporette pour arrêter de fumer, les participants qui avaient essayé les TSN appartenaient plus souvent au groupe des « sceptiques de la vaporette » (aOR = 3.12, IC 95 %: 1.17–8.30).

Les fumeurs qui avaient préalablement essayé d'arrêter en utilisant la vaporette (avec ou sans TSN associés) étaient significativement moins susceptibles d'être parmi les « sceptiques de la vaporette » ou les « résistants », comparés à ceux qui n'avaient utilisé ni TSN ni vaporette pour leur tentative de sevrage (aOR = 0.27 [IC 95 %: 0.08–0.92], aOR = 0.20 [IC 95 %: 0.05–0.84]).

Les fumeurs consommant 18 cigarettes ou plus par jour avaient une plus forte probabilité d'être classés parmi les « résistants » (aOR = 2.51, IC 95 %: 1.02–6.16) en comparaison au groupe de référence.

Al Zayat MN et al. concluent que ces résultats soulignent la nécessité d'identifier les facteurs influençant les perceptions des fumeurs face aux moyens d'aide au sevrage tabagique, afin de leur proposer des stratégies adaptées. Ils précisent qu'un soutien ciblé est essentiel pour les fumeurs socio-économiquement défavorisés.

- **Impact de plusieurs scenarios de réduction du tabagisme sur le poids de l'infarctus du myocarde dans la population française d'ici à 2035.**

Kuhn J et al. *Impact of Smoking Reduction Scenarios on the Burden of Myocardial Infarction in the French Population Until 2035.* Clin Epidemiol 2024;16: 605-16.
<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/39262929/>

Les maladies cardiovasculaires, et en particulier l'infarctus du myocarde (IDM), font peser un lourd fardeau sur les populations à travers le monde. Parmi les facteurs de risque cardiovasculaire, le tabac est responsable de la majeure partie des IDM. En France, la prévalence du tabagisme reste élevée par rapport à d'autres pays, atteignant 25.5% en 2020. L'objectif de cette étude est d'évaluer l'impact attendu de divers scenarios de réduction du tabagisme sur la prévalence de l'IDM, l'âge moyen de survenue, et le nombre de cas évités, d'ici à 2035, en France.

Les auteurs se sont appuyés sur les données issues du Système National des Données de Santé, de l'INSEE et du Baromètre de Santé Publique France.

Ils ont utilisé le modèle illness-death, un modèle de survie à 3 états, permettant d'observer la survie des individus et de modéliser l'évolution entre les différents états, en l'occurrence ici « en vie, sans IDM », « en vie, avec IDM », et « décédé ».

4 scenarios ont été simulés : SC1 dans lequel 1% des fumeurs âgés de plus de 35 ans arrêteraient chaque année et correspondant à une évolution naturelle sans intervention; SC2 où le taux de sevrage serait de 2%; SC3 qui s'appuie sur les objectifs du plan national de lutte contre le tabac et dans lequel 9.87% des fumeurs arrêteraient chaque année; et enfin SC4 simulant un arrêt total du tabagisme et servant de comparaison extrême.

L'âge moyen de survenue d'un IDM augmenterait d'environ 3 ans chez les hommes entre 2023 et 2035 selon les scenarios SC1, SC2 et SC3 et d'environ 4 ans pour SC4. Chez les femmes, l'âge moyen augmenterait de 1.5 ans dans les 3 premiers scenarios et de 2.5 ans dans SC4.

Concernant la prévalence de l'IDM chez les hommes, tous les scénarios ont montré une augmentation de 3.18% en 2023 à plus de 4% en 2035 (4.23% avec SC1, 4.21% avec SC2 et 4.06% avec SC3) sauf pour SC4 (3.82%). Chez les femmes, la prévalence de l'IDM augmenterait également, de 1.00% en 2023 à 1.46% avec SC1, 1.45% pour SC2, 1.40% pour SC3 et 1.34% pour SC4 en 2035. (Cf Figure)

Comparé au scenario SC1, 0.68% des IDM seraient évités avec SC2, 4.52% avec SC3 et 10.34% avec SC4, avec environ la moitié des cas évités avant l'âge de 65 ans. Le nombre de morts par IDM évitées chez les adultes de 35 à 95 ans étaient estimées à 640 pour SC2, 4500 pour SC3 et 12 800 pour SC4.

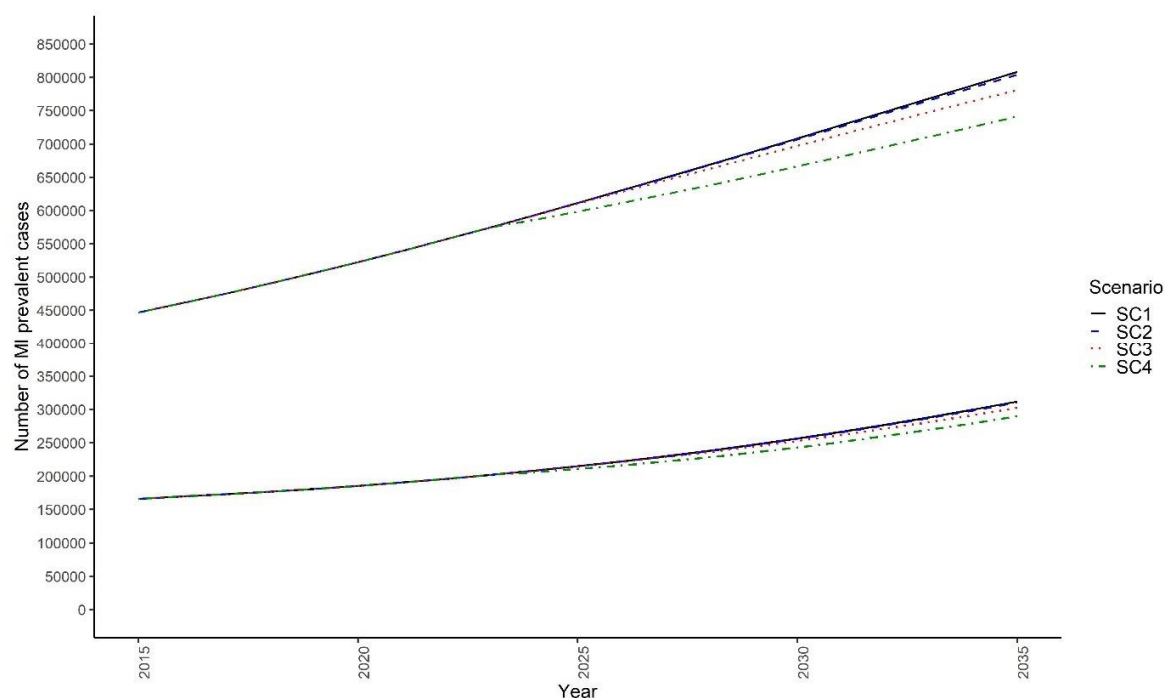


Figure. Prévalences de l'IDM estimées chez les hommes (au-dessus) et chez les femmes (en-dessous) entre 2015 et 2035 selon les différents scénarios.

Les auteurs concluent que les interventions de contrôle du tabagisme améliorent tous les indicateurs épidémiologiques pour l'IDM. Néanmoins, étant donné l'impact majeur du vieillissement de la population, l'objectif de réduction du tabagisme doit être ambitieux et l'ensemble des facteurs de risque cardiovasculaire doit être pris en compte pour limiter le futur poids de cette pathologie sur la population française.

Conseils de lecture

- **Vapotage et sevrage tabagique**

Lindson N et al. Electronic cigarettes for smoking cessation. Cochrane Database of Systematic Reviews 2025, Issue 1. Art. No.: CD010216. DOI: 10.1002/14651858.CD010216.pub9. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/38189560/>

Dans cette mise à jour de la revue systématique Cochrane, dont l'objectif est d'évaluer la sécurité, la tolérance et l'efficacité de l'usage des vaporettes, les auteurs concluent qu'il existe un haut niveau de preuves pour dire que le vapotage est plus efficace que les substituts nicotiniques dans le sevrage tabagique. Ils indiquent que l'incidence des effets secondaires des vaporettes avec nicotine est faible, mais que des imprécisions persistent, liées au petit nombre d'essais randomisés contrôlés, et aux suivis ne dépassant pas 2 ans.

- **Critères d'éligibilité pour le dépistage du cancer du poumon en France : une étude de modélisation**

Feng X et al. Eligibility criteria for lung cancer screening in France: a modelling study. The Lancet Regional Health – Europe 2025; 51: 101221 <https://doi.org/10.1016/j.lanepe.2025.101221>

Les auteurs de cette étude proposent d'évaluer l'efficacité de différentes stratégies d'éligibilité pour le dépistage du cancer du poumon, afin de proposer un programme national pilote. A partir des données de la cohorte CONSTANCES, ils concluent à une meilleure efficacité d'une éligibilité basée sur le niveau de risque plutôt que sur des critères catégoriels.

- **Tabagisme quotidien parmi les patients hospitalisés pour troubles liés à l'usage de substances en France, 2010-2020. Points communs et spécificités selon les substances.**

Janssen E et al. Daily cigarette smoking among inpatients for substance use disorders in France, 2010–2020. Commonalities and specificities across substances. Tob Induc Dis. 2024;22:174. <https://doi.org/10.18332/tid/194097>

Cette étude populationnelle vise à évaluer la prévalence du tabagisme et les facteurs qui lui sont associés parmi les patients en cours de traitement pour troubles liés à l'usage de

l'alcool, des opioïdes (héroïne, fentanyl) et des stimulants (cocaïne, ecstasy, etc...), et met en lumière le besoin d'interventions ciblées et adaptées pour ces fumeurs.

- **Effets cardiovasculaires aigus de la vaporette : une revue systématique et méta-analyse.**

Cheraghi M et al. Acute cardiovascular effects of electronic cigarettes: a systematic review and meta-analysis. European Heart Journal Open 2024; 4: oeae098

<https://doi.org/10.1093/ehjopen/oeae098>

Dans cette méta-analyse, les auteurs ont inclus 9 essais cliniques randomisés contrôlés, dans le but de comparer les effets cardiovasculaires aigus de la vaporette avec et sans nicotine et de la cigarette traditionnelle. Leurs principales conclusions soulignent une augmentation de la fréquence cardiaque et de la rigidité artérielle avec la vaporette avec nicotine comparée à celle sans nicotine, ainsi qu'un effet aigu de la vaporette avec nicotine sur la dysfonction endothéliale similaire à celui de la cigarette traditionnelle.

- **Tabagisme et risques de récurrence et de progression tumorale chez les patients atteints de cancer de la vessie non-invasif sur le plan musculaire**

Kiebach J et al. Smoking behavior and the risks of tumor recurrence and progression in patients with non-muscle-invasive bladder cancer. Int. J. Cancer. 2025;156:1529-40.

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/39499231/>

Les auteurs de cet article ont analysé les données relatives aux habitudes tabagiques des participants de l'étude de cohorte UroLife, dans le but d'évaluer l'impact du tabagisme sur les risques de récurrence et de progression du cancer de la vessie au stade non-invasif sur le plan musculaire.

- **Adoption et résultats à 4 semaines d'une stratégie de recommandation de sevrage tabagique avec option de refus dans un programme de dépistage du cancer du poumon à Londres.**

Bhamani A et al. Uptake and 4-week outcomes of an 'opt-out' smoking cessation referral strategy in a London-based lung cancer screening setting. BMJ Open Respir Res 2025;12:e002337.

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/39915257/>

Dans cette étude, Bhamani A et al. cherchent à démontrer qu'une approche proactive de recommandation du sevrage tabagique, délivrée par un professionnel, avec possibilité de refus, pour les fumeurs inclus dans un programme de dépistage du cancer du poumon, peut être réalisable et bénéfique sur les taux de sevrage.

- **Association entre tabagisme et accident vasculaire cérébral ischémique cryptogénique chez les jeunes. Une étude cas-témoin.**

Ferdinand P et al. Association of Smoking and Young Cryptogenic Ischemic Stroke. A Case-Control Study. Neurol Open Access 2025;1: e0003.

<https://www.neurology.org/doi/10.1212/WN9.0000000000000003>

Il s'agit d'une grande étude européenne multicentrique cas-témoin, qui met en évidence l'association forte entre le tabagisme, son intensité, et la survenue d'accident vasculaire ischémique cryptogénique chez les jeunes, en particulier chez les hommes âgés de 45 à 49 ans.

- **Impact du vapotage sur le développement pulmonaire fœtal et néonatal : l'influence du stress oxydatif et de l'inflammation**

Gambadauro A et al. Impact of E-Cigarettes on Fetal and Neonatal Lung Development: The Influence of Oxidative Stress and Inflammation. Antioxidants 2025; 14: 262.

<https://doi.org/10.3390/antiox14030262>

Le vapotage est une alternative au tabagisme, jugée plus saine en particulier au cours de la grossesse. Cette revue analyse l'impact des composants de l'aérosol de vaporette sur le développement du système respiratoire, le stress oxydatif et les effets respiratoires à long terme. Elle fait également un point sur les stratégies de prévention.

- **Impact des tabacs fumés et non fumés sur la muqueuse buccale et le parodonte.**

Rocheffort J, Tenenbaum A. Impact des tabacs fumés et non fumés sur la muqueuse buccale et le parodonte. Le Courrier des Addictions. Vol. XXVI - n° 4 - octobre-novembre-décembre 2024. p. 32-38 (© L'Information Dentaire 2023, n° 5-6.)

<https://www.edimark.fr/revues/le-courrier-des-addictions/vol-xxvi-n-4-copy-copy/impact-des-tabacs-fumes-etnon-fumes-sur-lamuqueuse-buccale-etle-parodonte>

Dans cet article paru dans Le Courrier des Addictions et L'Information Dentaire, on retrouve une présentation illustrée des conséquences de la consommation des produits du tabac, fumés et non fumés, sur la cavité buccale et le parodonte.

- **Nicotine et santé cardiovasculaire_ Quand le poison est addictif - un résumé de la politique de la Fédération Mondiale de Cardiologie.**

Dorotheo EU et al. Nicotine and Cardiovascular Health_ When Poison is Addictive - a WHF Policy brief. Global Heart. 2024; 19(1): 14.

<https://doi.org/10.5334/gh.1292>

La Fédération Mondiale de Cardiologie recense ici les caractéristiques chimiques et pharmacocinétiques de la nicotine, ainsi que ses effets physiologiques sur le système cardiovasculaire. Elle référence les produits contenant de la nicotine et fait un point sur la dépendance, les traitements de substitution nicotiques, et les conséquences en termes de santé publique. Enfin, elle recommande des mesures de régulation fortes et cohérentes.

CONGRES, COLLOQUES, ANNONCES



Le site de l'Alliance contre le tabac avec les campagnes de dénormalisation du tabac, les plaidoyers portés par l'association et ses projets. Vous y trouverez une mine de renseignements, souvent méconnus des professionnels de la tabacologie ainsi que de la population générale. Bonne consultation de ce site !
<https://alliancecontreletabac.org/nos-plaidoyers/>



Le site Génération sans tabac du CNCT vous permettra notamment d'accéder à des données sur l'actualité épidémiologique, à des informations sur les nouveaux produits du tabac et de la nicotine ainsi que sur le rôle de l'industrie du tabac pour en capter les marchés. N'hésitez pas à consulter ce site, particulièrement riche pour la tabacologie !
<https://cnct.fr/generation-sans-tabac-2/>



Ne manquez pas d'aller sur le site de l'Assurance Maladie, pour consulter la dernière mise à jour (31 décembre 2023) des substituts nicotiques qui sont actuellement remboursés.
https://www.ameli.fr/sites/default/files/Documents/Liste%20substituts%20nicotiniques%20MAJ%202023_VD.pdf

SFT - MOOC "Tabac, arrêtez comme vous voulez !"



C'est avec grand plaisir que nous vous annonçons la publication de l'**édition 2024 du MOOC "Tabac : arrêtez comme vous voulez !"**

Vous pouvez accéder à la page d'accueil de ce MOOC via ce lien :
<https://www.pns-mooc.com/fr/mooc/18/presentation> où vous aurez la possibilité de vous inscrire, pour accéder gratuitement au contenu.
Ce MOOC contient les éléments suivants :

- **Cours sous formes de vidéos** : 48 vidéos réparties en 7 modules, que vous pouvez consulter dans l'ordre que vous souhaitez. 34 vidéos ont été publiées en 2019, avec ajout de 14 nouvelles vidéos pour la mise à jour.

- **Quiz, pour tester vos connaissances** : avec 50% de bonnes réponses à tous les quiz pour l'ensemble de la formation, vous obtiendrez l'attestation de réussite au MOOC.
- **Ressources complémentaires** : diaporamas correspondant au contenu des vidéos, et éventuellement bibliographies.

Parmi les thématiques traitées par ce MOOC : nouveaux produits du tabac et de la nicotine, abord du fumeur, prescription des traitements de substitution nicotinique et utilisation de la cigarette électronique dans le sevrage tabagique.

unisanté

Unisanté organise des colloques de tabacologie et prévention du tabagisme. Ces événements s'adressent aux professionnelles et professionnels de la promotion de la santé et prévention, ainsi que de la santé et du social, aux étudiantes et étudiants, aux enseignantes et enseignants, aux chercheuses et chercheurs du domaine, aux décideuses et décideurs politiques et aux membres de collectivités publiques.

Colloques de tabacologie d'Unisanté

Le mardi de 13h à 14h

Dates : 20 mai et 4 novembre 2025

EN LIGNE : [lien Webex](#) / ID réunion : 2783 333 6463 - Code : 2025

[Participation possible en ligne sans inscription](#)

Symposium de tabacologie et prévention du tabagisme d'Unisanté

Le 20 mai 2025, à Lausanne (+ en présentiel)

Cette année, le symposium abordera notamment les **enjeux des co-addictions** et le **vapotage** pour l'aide à l'arrêt du tabac. Il couvrira aussi **l'influence de l'industrie** dans la recherche, la **taxation**, un bilan historique suisse et les **déterminants commerciaux** de la santé.

Informations

Date et lieu : 20 mai 2025 au CHUV (Lausanne et en ligne)

Interventions : [Programme complet](#)

Inscriptions jusqu'au 5 mai 2025 : entrée libre mais [inscription obligatoire](#)

Renseignements : [Page Internet](#) ou tabagisme@unisante.ch

A noter sur la thématique : Les inscriptions au module optionnel du CAS en Santé publique « [Le tabagisme : multiples enjeux et prévention](#) » sont ouvertes. Cette année, le module peut être suivi de manière indépendante sans participer à l'entier du CAS.



Assises Nationales des Sages-Femmes **Du 21 au 23 mai 2025, Montpellier**

Sébastien Fleury et Béatrice Pierrot, Représentants de la SFT animeront un atelier de sevrage tabagique.
Plus d'informations à venir

Informations, réservations : [ICI](#)



19^{ème} Congrès Internationale d'Addictologie de l'Albatros **Du 10 au 12 juin 2025, Paris**

Informations, réservations : [ICI](#)



Congrès de la Société Francophone de Tabacologie **28 et 29 novembre 2025, Caen**

Informations bientôt disponibles
Pensez à régler votre adhésion !
<https://csft2025.fr/>

CONTACT

Pour toute annonce (congrès, symposium, offre d'emploi...), merci de l'adresser au secrétariat :
contact@societe-francophone-de-tabacologie.fr